

HUBERTY
& BREYNE

Aurélie
WILLIAM LEVAUX

Mélanco Bye

UNE PROGRAMMATION
MYCÉLIUM

14.06.2024
> 20.07.2024

PARIS | Chapon

19 rue Chapon,
Paris 3^e



New Rural Wave - Encre pour soie sur papier - 29,3 x 23,5 cm

Dans l'avant-propos de son livre *Le verre à moitié vide*, Aurélie William Levaux affirme que la femme de son récit « lance des idées comme des cailloux derrière elle. Elle ne sait pas où elle va, ne le saura peut-être jamais. » Autofiction, peut-être, autodérision, sûrement, mais arrêtons là avec ce préfixe car si l'œuvre d'Aurélie William Levaux est prolifique, jamais on ne la croitera sur l'autoroute artistique. Son œuvre hybride est jalonnée de livres non calibrés et difficiles à ranger. Artiste plasticienne vivante et travaillant à Liège, Aurélie William Levaux dessine à l'encre, au crayon, sur tissu, à l'aiguille et au fil. A chaque publication, elle varie les formats, supports et techniques,

puise dans chacun des médiums utilisés pour élargir les points de vue et réinventer constamment l'horizon des possibles de l'écriture graphique.

Avec *Duettiste*, elle ouvre le bal de la toute nouvelle collection « BD Coeur ». A l'occasion de cette publication (édition du Monte en l'air), la galerie Huberty & Breyne, Paris I Chapon est heureuse de consacrer une exposition qui parcourt l'œuvre hybride d'Aurélie William Levaux : planches originales, dessins inédits d'un prochain livre à paraître chez Atrabile, dessins et textes maîtrisés à la perfection et servant un univers poétique et caustique singulier.



Duettiste - Encre pour soie sur papier - 17 x 13 cm

«Mélanko Bye». Aurélie William Levaux emprunte, pour cette exposition, son titre à Anne Sylvestre puis le retourne, hommage en miroir, en écho. « Bye mélanko », si Anne Sylvestre « tire le rideau sur un ciel indigo », Aurélie William Levaux, « Mélanko Bye », dans son style punk, le cisaille, nous montre les failles. Car chez l'autrice-dessinatrice, pas de filtre, les images, comme les pensées, sont crues, vives, percutantes, elles viennent parfois chatouiller la gorge, piquer la rétine même si elles ne sont jamais dénuées de poésie. Les sujets sont abordés de façon libre et authentique dans un style sans cesse renouvelé, jamais arrêté, l'artiste ne s'interdit rien.

Si Aurélie William Levaux a grandi entourée de BD, celles-ci lui filaient la nausée : des histoires de cowboys et d'indiens, de super-héros herculéens, toute une marmite dans laquelle elle n'a jamais voulu tremper. Sans en être la digne héritière, donc, Aurélie William Levaux prend la bande dessinée comme le cadre libre de ses récits. Elle joue avec les codes, les distord ou les éprouve à chaque nouvelle publication et participe à renouveler le genre en nous proposant une bande dessinée alternative, brute et ambitieuse, des livres aux écritures multiples.

Depuis sa plus tendre enfance, Aurélie William Levaux écrit. Journal intime, rêves, pensées, ce geste quotidien est tout autant un exutoire qu'un exercice méditatif. L'écriture est donc là, au commencement, sans pour autant que tout soit écrit d'avance. Elle assemble, coupe, monte, tisse ses histoires au fur et à mesure. Les traits et les mots se téles-

copent, s'enchevêtrent, se supportent ou se contredisent. Dialogues ou monologues dans *Duettiste*, aphorismes dans *La poutre de mon oeil*, contenu dans une bulle qui se dilate jusqu'à éclipser le dessin ou en-tête de page, le texte fait partie intégrante de la construction graphique. C'est un autre type de tracé qui vient composer avec le trait de l'artiste. La page n'est jamais calibrée : dessin pleine page ou pavé de texte dénué d'image, l'artiste fait la part belle aux deux langages. Sujets frivoles, questions existentielles, Aurélie William Levaux fouille dans ses angoisses, sonde ce qui la tourmente, questionne la société aussi bien que la banalité. Elle emploie l'humour, le cynisme et l'absurde pour réfléchir à contre-pied et tenir tête au pessimisme. Son style est incisif, parfois grinçant, jamais dénué de cette mélancolie qui nous fait nous émouvoir sur l'état du monde. Dans *La vie intelligente* et *Les nouveaux ordres* le texte, moins intime, est dactylographié et il sort de l'image. Chroniques sociétales ou petits essais d'actualité, ils font face, bien alignés, au dessin saturé de couleurs baveuses qui les accompagne. En fine observatrice de son époque et de son environnement, Aurélie William Levaux dans cette forme dactylo prend le temps d'étayer. Le texte est plus posé mais tout aussi révolté, il se lit sans son trait mais la patte de l'artiste est bien là, surgissant dans l'éclat des couleurs - presque primaires - du dessin qui se déploie en pleine page entre chacun de ses textes. Dessin unique qui se fait la synthèse d'un court texte ou met l'accent sur un détail, vient chambouler notre rythme de lecture unilatérale. Dans une économie de décor, l'artiste propose des dessins crus, bruts, sans fioritures comme une autre voie (ou voix) narrative.



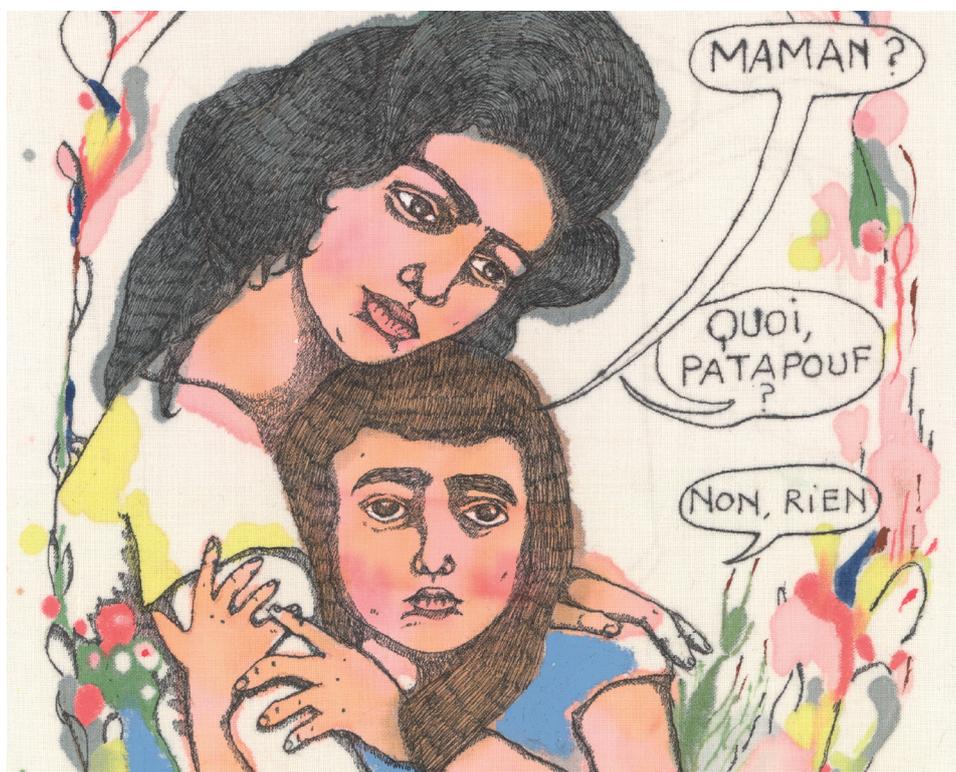
La vie intelligente - Encre pour soie, plume et pinceau sur coton
26 x 21 cm (détail)

Bande dessinées, ouvrages en forme de poésie dessinée qui se lisent et se regardent comme un carnet rempli de questions, de pulsions, d'envies ou de doutes, Aurélie William Levaux ne reste jamais les deux pieds dans le même format. A l'instar des objets qu'elle conçoit, les techniques de l'artiste sont variées. Broderie, peinture, dessin sur toile de coton ou sur papier, chacune de ses publications est prétexte à expérimenter. Aurélie William Levaux aime se laisser guider par son dessin, refusant de s'enfermer dans son idée originale qui n'aboutirait qu'à la création d'un « dessin mort ».

Dans les broderies et dessins sur tissu de *Menses Ante Rosam* ou *Les yeux du seigneur*, les couleurs sont douces et la végétation abonde, conférant à l'ensemble une allure mystique, une présence allégorique. Dans *La poutre de mon oeil*, l'artiste mise sur un minimalisme abrupte: trois couleurs au feutre, aucun décor, des personnages sans visage. Le trait est simpliste, souvent naïf et toujours spontané, il semble jaillir à la même vitesse que ces idées qu'on note d'une main hâtive de peur de les oublier. Dans *Les nouveaux ordres* ou *La vie intelligente*, elle délaisse le trait pour des aplats de couleurs vives et cernées, des encres acidulées s'insinuant dans la fibre de la toile ou du papier. L'artiste joue avec la matière dans des jeux d'accords ou de discordances pour donner vie à un dessin encore plus

mordant. Elle joue avec le côté vivant de l'encre qui fuse, les rencontres accidentelles de certaines couleurs qui contrastent avec la noirceur de certaines thématiques. Dans ses dessins vifs, la couleur, au même titre que l'humour et le cynisme de ses textes, lui permettent d'extraire une certaine énergie du désespoir. L'art d'Aurélie William Levaux est cet espace de liberté et de remise en question, un empêchement de tourner en rond. Son style graphique et son rapport à l'écriture sont en perpétuelle évolution. Installation, clips ou performances viennent enrichir un art hybride qui repense la narration visuelle.

A travers cette exposition retrospective, Aurélie William Levaux nous montre que le dessin n'est pas une langue morte. Il ne s'agit pas d'une simple mise en image d'un script ou d'une idée mais d'un médium riche, vecteur d'émotions, capable de se déployer sur différents supports. Livres illustrés, bandes dessinées, etc... autant de formes de graphiques qui offrent à l'artiste la possibilité de pousser encore plus loin dans le pouvoir expressif du dessin, dans sa recherche de la force de la couleur et de la matière et d'offrir un dessin incisif et percutant. Comme un renforcement du *continnum* des arts, le dessin et le texte sont pour Aurélie William Levaux un vocabulaire expérimental avec lequel elle explore à la fois le sens, les images, les formes et les supports.



La vie intelligente - Encre pour soie, plume et pinceau sur coton - 26,5 x 21 cm (détail)

Biographie

Aurélie William Levoux est une auteure et plasticienne belge, illustratrice de formation, née en 1981. Son œuvre, caractérisée par une certaine pugnacité, interroge le fait d'existence, autant qu'elle souligne avec un humour singulier les aberrations de notre époque. Entretien volontiers quelques maladresses et un « esprit de paysanne » tout en empruntant à la violence contemporaine, cette libelliste compulsive en quête de Justice pulvérise les réjouissances passives et se fait l'avocate du plus pauvre, du faible... de la Femme en tout contexte.

Aurélie William Levoux ne s'attarde jamais dans une pratique. Bien qu'immatriculée depuis le début des années 2000 au registre des auteurs de bande dessinée, elle publie romans et nouvelles, expose à travers le monde, performe et chante ses envies et ses doutes.



Bibliographie

- *Duettiste*, BDCoeur, juin 2024
- *Les Nouveaux ordres*, Le Monte-En-l'air, août 2021
- *Justice (pas le groupe)*, Cambourakis, mai 2021
- *Bataille (pas l'auteur)*, Cambourakis, mai 2019
- *Le jour de travail*, Le Monte-En-L'air, mai 2019
- *La vie intelligente*, Atrabile, janvier 2019
- *Le Tas de pierre*, Christophe Levoux et AWL, Cambourakis, avril 2018
- *La poutre de mon œil*, Le Monte-En-L'air, 2016
- *Sisyphes*, les joies du couple, Atrabile, avril 2016
- *La Réponse*, Superloto éditions, avril 2015
- *Le festin des morts*, Caroline Lamarche et AWL, TetrasLyre, septembre 2014
- *Le verre à moitié vide*, Atrabile, septembre 2014
- *Johnnychrist*, une certaine empathie envers le fragile, AWL et Moolinex, Atrabile, mars 2013
- *Sous ta barbe mon âme est morte*, United Dead Artist, septembre 2011
- *C'était ça ou couvrir le monde de crottes de merde*, Awl et Moolinex, septembre 2011
- *Prédictions*, Awl et Isabelle Pralong, Atrabile, juin 2011
- *Les yeux du Seigneur*, La Cinquième Couche, mars 2010
- *Menses ante Rosam*, La Cinquième Couche, novembre 2008
- *Sehnsucht*, Mycose, janvier 2006
- *Abandon*, Mycose, décembre 2004
- *Le vilain Petit Chameau*, Mycose, décembre 2003

UNE PROGRAMMATION MYCÉLIUM

Aurélie WILLIAM LEVAUX *Mélanco Bye*

VERNISSAGE

Jeudi 13 juin 2024 à 18h
en présence de l'artiste

EXPOSITION

Du 14 juin au 20 juillet 2024

PARIS | Chapon

19 - 21 Rue Chapon 75003 Paris
Mercredi > Samedi 13h30-19h

CONTACT

Amélie PAYAN
+33 (0)6 61 95 83 48 | amelie@hubertybreyne.com

Visuels HD disponibles sur demande
© 2024 - Aurélie William Levaux

MYCÉLIUM

Mycélium est un projet développé au sein de la galerie Huberty & Breyne

Pensé comme un nouvel axe esthétique parcourant les arts graphiques à travers toutes leurs ramifications, Mycélium souhaite proposer une identité artistique cohérente mais néanmoins éclectique avec des expositions individuelles et collectives.

À l'origine de ce projet, Amélie, passionnée d'art visuel et de lettres, souhaite questionner ce qui se joue entre ces deux domaines: le rapport ténu entre les mots et le dessin, la narration et l'émotion, la lecture et la contemplation.

À ce titre, l'art hybride de la bande dessinée offre un terreau fertile dans lequel l'artiste, également auteur - à moins que ça ne soit l'inverse - ne cesse de se renouveler, de s'affranchir des codes formels: inventer une écriture sensorielle puissante pour soutenir un dialogue artistique où le trait peut devenir mot et inversement. Dans cet art

« amphigraphique », l'influence croisée du dessin et de la narration participe à la création d'un nouveau langage visuel.

Avec Mycélium, il s'agit donc de se tenir là, à ce croisement, pour explorer la possibilité du trait. Dépasser la conception utilitaire ou transitive du dessin, interroger ce médium comme un « vocabulaire » expérimental, explorer différentes « écritures » artistiques afin de renforcer le continuum des arts.

Les artistes de ce projet, émergents ou confirmés, explorent de multiples formes graphiques leur permettant de porter toujours plus loin le pouvoir expressif du dessin. Le dessin est revendiqué comme un geste créatif, organique et vivant, qui pulse et entre en résonance avec d'autres formes artistiques, à l'image des Correspondances baudelairiennes dans lesquelles « les parfums, les couleurs et les sons serépondent ». Explorer la porosité des frontières artistiques, laisser le dessin vibrer, comme une langue vivante, pour provoquer la pensée.

Artistes représentés:

Donatien Mary - Sabien Clement - Margaux Meissonnier - Lisa Blumen - Florent Chavouet - Louise Duneton - Vahram Muratyan...

HUBERTY & BREYNE

Huberty & Breyne est une galerie d'art contemporain spécialisée en bande dessinée dirigée par Alain Huberty et Marc Breyne depuis près de 30 ans. Présente à Bruxelles et à Paris, elle défend des artistes confirmés ou émergents, liés ou inspirés par le 9^e art.

Ses expositions de planches originales, de toiles ou de sculptures soutiennent la création contemporaine dans sa diversité et le métissage des disciplines. Référence internationale dans le domaine du 9^e art, elle propose aux collectionneurs une sélection rigoureuse d'œuvres d'auteurs classiques ou prometteurs.

La galerie prend part aux grands événements du marché de l'art, en participant à des foires internationales telles que la Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), 1-54 London, Art Paris et Drawing Now. Elle possède un espace de 1 000 m² à Bruxelles, place du Châtelain, et deux espaces à Paris, avenue Matignon et rue Chapon.

Parallèlement à l'activité de la galerie, Alain Huberty et Marc Breyne sont experts en bande dessinée auprès de maisons de vente.

BRUXELLES | Châtelain

33, place du Châtelain
1050 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30

Mercredi > Samedi 11h–18h

PARIS | Matignon

36, avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1 40 28 04 71

Mardi > Samedi 11h–19h

PARIS | Chapon

19, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)1 71 32 51 98

Mercredi > Samedi 13h30–19h

contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com